

Candidature à l'initiative "Genre" : Projet de recherche

Modéliser l'intersectionnalité : Application de la théorie des espaces conceptuels aux champs sociaux

Cadre théorique, contexte et intérêt scientifique

Les catégories sociales et les rapports d'oppression sont des notions théoriques qui sont au cœur de nombreuses disciplines des sciences humaines et sociales et sont notamment étudiés en anthropologie, sociologie, philosophie, psychologie et études sur le genre. Étant donné l'importance et la diffusion de ces notions, il est crucial que notre compréhension de leurs extensions et de la relation entre eux soit aussi détaillée, explicite et fondée que possible. Le cadre théorique qui répond à la manière dont les catégories sociales interagissent et s'enchevêtrent est l'**intersectionnalité**. Cette notion répond à la nécessité de prendre en compte les différences et particularités des catégories sociales qui se trouvent à l'intersection de plusieurs oppressions, comme le sexisme et le racisme. Cette approche est considérée comme un paradigme dans les luttes féministes et dans les milieux militants, et commence à être appliquée à des domaines plus larges comme en psychologie, en sciences cognitives, dans les sciences médicales, en épistémologie sociale en ontologie sociale. Toutefois, malgré le succès inégalé de cette approche, une définition précise et formelle de l'intersectionnalité reste une question irrésolue.

L'objectif de ce projet est de répondre empiriquement à cette problématique et comporte trois axes. Premièrement, il s'agit de déterminer, en utilisant une **méthodologie empirique**, les catégories cognitives en jeu dans des pratiques sociales précises, comme la location de logement en région parisienne ou l'accès à l'emploi dans des contextes professionnelles inégalitaires, comme en sciences, technologie, ingénierie et mathématiques (STIM). Ce projet adopte une position constructiviste, selon laquelle le monde social possède une réalité ontologique bien que les éléments censés appartenir aux catégories sociales ne répondent pas aux critères naturels ou physiques d'appartenance. Sa méthodologie est à la fois intersectionnelle et matérialiste. Dans la mesure où il s'agit d'étudier expérimentalement les catégorisations cognitives relatives à des pratiques sociales contextuelles précises, cette approche est intersectionnelle. Après avoir déterminé ces catégories cognitives intersectionnelles, il s'agira de déterminer les corrélations entre ces catégories et les caractéristiques démographiques, comme le genre, la racialisation, la classe sociale ou l'âge. Cette méthodologie est également matérialiste, puisque la notion de catégorie sociale sera déterminée en fonction de pratiques sociales et interactionnelles.

Deuxièmement, il s'agira d'appliquer **la théorie des espaces conceptuels** aux concepts sociaux. S'inspirant de la théorie des prototypes, Gärdenfors a proposé la théorie des espaces conceptuels pour représenter des informations sur le plan cognitif. Un espace conceptuel est construit grâce des structure géométrique et est basé sur des dimensions qualitatives. Les régions d'un espace représentent des concepts, c'est-à-dire des catégories cognitives. La théorie propose

un outil de représentation basé sur la notion de similarité, ce qui signifie que plus deux concepts sont situés à l'intérieur d'un espace conceptuel donné, plus ils sont jugés similaires. L'application de cette méthodologie aux concepts sociaux n'est pas sans précédent. En sociologie, les **espaces sociaux** de Bourdieu peuvent être considérés comme une version non-formelle des espaces conceptuels appliqués aux concepts sociaux. En particulier, Bourdieu a utilisé des espaces bidimensionnels pour rendre compte du goût culturel et de sa proximité avec les indicateurs du contexte social, à savoir le volume du capital, la composition du capital et la trajectoire sociale. L'impact de ces travaux en sociologie ne peut être surestimé. Pourtant jusque très récemment, en raison du manque d'outils analytiques, ces espaces n'étaient pas empiriques. De plus, la théorie des espaces conceptuels en sciences cognitives et la notion d'espace social en sociologie n'ont jamais été mises en relation.

Enfin, il s'agira d'utiliser ces catégories sociales empiriquement adéquates pour obtenir un **modèle computationnel** de l'intersectionnalité en utilisant un modèle appelé « *bounded confidence model* », une modélisation basée sur des agents développée par Hegselmann and Krause qui permet de modéliser des phénomènes sociaux difficiles à analyser. Récemment, des modèles computationnels ont été publiés pour représenter le comportement de l'intersectionnalité, mais ces modèles n'ont pas de base empirique et ne peuvent pas être quantifiés. Il s'agira de pallier à ce problème et de proposer un modèle qui pourra être testé par des données empiriques préalablement obtenues.

Ainsi, en appliquant la théorie des espaces conceptuels à des contextes précises, il s'agira d'obtenir une modélisation des catégories cognitives en jeu dans des pratiques d'oppression qui soit empiriquement fondée et de construire le premier espace conceptuel méthodologiquement viable pour les espèces sociales.

Méthode

La méthode est à la fois **empirique, analytique et computationnelle**. Elle comporte cinq étapes. Les deux premières étapes s'établissent en coopération avec le projet SMIC (« Formal Models of Social Meaning and Identity Construction Through Language ») financé par le Conseil Européen de la Recherche et dirigé par Dr. Heather Burnett.

1. Étudier la robustesse de la théorie des espaces conceptuels sur les concepts sociaux en répliquant un espace social déjà existant et portant sur la catégorisation des personnes selon leur position sociale dans la société française et appliquer la méthodologie des espaces conceptuels.
2. Répliquer cette méthodologie pour étudier les espaces idéologiques des militant-e-s féministes parisiens-ne-s.
3. Appliquer cette méthodologie pour étudier les catégories sociales émanant de contextes sociaux précis : le choix de locataires pour un logement à Paris.
4. Appliquer cette méthodologie pour étudier les catégories sociales émanant de contextes sociaux précis : le choix d'employés pour un poste en STIM.

5. Produire un modèle computationnel pour les résultats émanant des étapes 3 et 4.

Profil de candidature recherchée

La personne recrutée aura un Master en philosophie des sciences, en logique, en épistémologie, en psychologie ou en sciences cognitives. Une connaissance de la théorie des espaces conceptuels et une expérience relative aux méthodes expérimentales utilisées en psycholinguistique est appréciée. Cette personne sera amenée à préparer, mener et analyser des expériences en ligne, ainsi qu'à modéliser les espaces conceptuels correspondants. Une bonne connaissance de l'anglais est exigée car cette personne sera amenée à collaborer avec des chercheur-ses internationaux.

Adéquation avec l'initiative « Genre »

Ce projet s'inscrit dans plusieurs axes de recherche qui sont parfaitement compatibles avec l'initiative « Genre ». Dans la mesure où il s'agit de déterminer empiriquement les catégories cognitives en jeu dans certaines pratiques sociales, l'objectif est de remettre en question et d'affiner les catégories usuelles comme le tryptique genre, classe, race. Cet axe a un impact direct sur notre ontologie sociale et la modélisation du monde social. Deuxièmement, il s'agit de réhabiliter la notion d'espace social de Bourdieu en y appliquant une méthodologie provenant des sciences cognitives. Cette méthodologie a été traditionnellement appliquée aux notions relatives à la classe sociale, il s'agira également d'appliquer cette approche à des notions multidimensionnelles incluant le genre. Enfin, ce projet aura également un impact en sciences cognitives puisqu'il s'agira de la première application du cadre théorique des espaces conceptuels à des concepts sociaux. Les deux encadrants apporteront une expertise différente sur le projet. David Teira apportera une expertise sur l'approche expérimentale, ainsi que le modèle computationnel utilisé lors de l'étape 4. Igor Douven apportera une expertise sur l'approche des espaces conceptuels. Son champs de recherche concerne l'application de la théorie des espaces conceptuels à la notion de vague et aux espèces naturelles.

Publications de l'équipe en lien avec le projet

Teira, David, 2016, Debiasing Methods and the Acceptability of Experimental Outcomes. *Perspectives on Science*, 24 (6): 722–743.

Teira, David, 2013, Continental Philosophies of the Social Sciences, *The Sage Handbook of the Philosophy of the Social Science*, 81-102.

Reiss, Julian, **Teira, David**, Bonilla, JZ, 2008, "What's new in the philosophy of the social sciences? Guest editors' introduction", *Philosophy of the Social Sciences*.

Douven, Igor (2016). Vagueness, graded membership, and conceptual spaces. *Cognition*, 151:80-95.

Decock, Lieven Dietz, Richard **Douven, Igor**. (2013). Modelling Comparative Concepts in Conceptual Spaces. 7856. 10.1007/978-3-642-39931-26.

Douven, Igor Gärdenfors, Peter (2019). What are natural concepts? A design perspective, *Mind and Language*, (3):313-334.